

Porter sa croix



Comme il nous est facile de dire à Jésus quoi faire. Guéris celui-ci, corrige celui-là, occupe-toi de tel autre, fais-moi gagner le loto, débarrasse-moi de cet importun, etc. Nos demandes peuvent-être remplies d'intérêts bien personnels et à courte vue. C'est un peu ce qui se passe avec Pierre aujourd'hui. Voici que Jésus annonce à ses apôtres qu'il doit se rendre à Jérusalem où il aura à souffrir, à être tué même, mais à ressusciter ensuite. Pierre ne l'entend pas de cette oreille. Non, « cela ne t'arrivera pas! » Il le prie comme il nous arrive de prier : selon nos vues.

Le cœur du texte tient cependant dans l'explication de Jésus aux disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma

suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Quelle est cette « croix » qu'il nous demande de prendre?

C'est Jésus lui-même qui donne la réponse. La voici : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime! » Voilà le sens profond de la croix que Jésus accepte. Nous avons coutume de penser que « porter sa croix », c'est accepter les souffrances et les misères qui sont notre lot quotidien. Peut-être! Or, tout amour comporte son lot de souffrance. Nous ne parvenons pas à aimer autant que nous le voudrions; à l'inverse, nous ne sommes pas aimés autant que nous le désirerions.

Nous voici appelés à vivre l'amour que Jésus a vécu, lequel révèle l'amour total du Père pour chacun et chacune de nous. Alors prions : « Jésus, nous ne t'aimons pas assez, donne-nous la force de t'aimer davantage... dans le renoncement à nous-mêmes! »

Maurice Descôteaux, Rouyn-Noranda